

Merci, M. Toyoshima¹

Ces quelques dernières semaines, j'ai rencontré des Canadiens de tous les horizons sociaux, qui m'ont fait part de leurs espoirs et de leurs craintes, de leurs ambitions et de leurs préoccupations. À en juger par ce que j'ai vu et entendu lors de ces rencontres, il ne fait aucun doute dans mon esprit que les Canadiens savent qu'il nous faut rester des citoyens compétitifs et confiants du monde moderne. Nous comprenons, tout au fond de nous-mêmes, qu'il nous faut prendre part au jeu international, car il y va de notre avenir.

Voilà ce qui m'amène ici ce soir. Je voulais être avec vous pour cette séance inaugurale du Forum de coopération industrielle Canada-Japon parce que j'estime que le Forum est appelé à jouer un grand rôle dans l'établissement de partenariats mutuellement avantageux entre firmes canadiennes et japonaises. Ces partenariats, qui se formeront dans les trois grands secteurs de coopération industrielle, à savoir le commerce, l'investissement et la technologie, permettront à nos deux pays de se tailler une meilleure place sur les marchés mondiaux.

D'autre part, je prends plaisir à appuyer cet organisme naissant parce qu'il repose sur le principe d'une coopération induite par le secteur privé. Il s'agit en effet d'un regroupement entre gens d'affaires japonais, menés par l'Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO), et gens d'affaires canadiens, représentés par la Chambre de commerce du Canada, l'Association des manufacturiers canadiens et l'Association des exportateurs canadiens.

En réunissant ainsi des industriels des deux pays, le Forum ouvre la voie à la coopération et à la croissance.

Je n'ai guère besoin de redire ici combien le Japon présente d'intérêt pour le Canada :

- Il s'agit de notre deuxième marché d'exportation en importance. L'an dernier, nos ventes de marchandises à ce pays se sont chiffrées à plus de 7,4 milliards de dollars. À en croire une récente projection faite par mes collaborateurs, elles devraient, cette année, atteindre les 8,4 milliards!
- Le Japon est actuellement notre troisième fournisseur d'investissements directs étrangers, avec quelque 7,2 milliards de dollars; nous lui devons la création de milliers d'emplois au Canada, sans oublier l'introduction de techniques de production et de modes de gestion à la fois nouveaux et excitants.

¹ Président de la JETRO